

Journée Nationale d'Hommage aux HARKIS et aux membres de Formations supplétives

25 Septembre 2019 Saint-Chinian

Depuis l'année 2001, le 25 septembre est une journée de commémoration nationale en hommage aux près des 200 000 supplétifs ayant servi sur les différents théâtres d'opérations d'Afrique du Nord. Parmi ces formations supplétives, nous honorons aujourd'hui plus spécifiquement les HARKIS. Cette journée nous donne rendez-vous avec une histoire encore trop méconnue, voire oubliée. Leur histoire. Notre histoire.

A l'issue de la guerre en Algérie, les autorités politiques et les plus hauts commandants militaires, ont abandonné une partie des soldats qui avaient accordé foi en leurs pays, qui s'étaient placés sous la sauvegarde de la France, qui l'avaient choisie et qui l'avaient servie.

Le prix de leur engagement sous le drapeau français fut terrible. Après le cessez-le-feu, ils partagèrent le sort des oubliés de l'ancienne cause algérienne et furent, avec leurs familles, victimes de lourdes représailles. Désarmés et privés de protection, plusieurs dizaines de milliers d'entre eux furent exécutés sommairement ; femmes et enfants n'échappèrent pas aux massacres.

Tout comme les pieds-noirs d'Algérie, leur survie leur commanda l'exil ; de quitter la terre de leurs attaches où ils avaient fait leur vie et où demeuraient leurs morts. Malgré l'aide ponctuelle des officiers de l'armée française auprès de qui ils avaient servis, un grand nombre de harkis ne purent gagner la métropole qu'en outrepassant les instructions officielles. Sans attaches, sans ressources et sans perspectives, ils n'ont que trop souvent récolté le fruit de l'incompréhension, de l'indifférence, du rejet et de l'oubli. Ainsi, la bravoure, la loyauté, la fidélité et les sacrifices consentis se sont vus rétribués par l'abandon, le déracinement, les camps d'hébergement indignes et l'ingratitude.

Néanmoins, Il ne nous appartient pas d'être l'interprète ou encore le héraut des colères et des souffrances passées. La mémoire est une question sensible et profonde. Il ne peut y avoir de mémoire sélective, il ne doit pas y avoir de mémoire officielle figée. La mémoire n'est pas la collection des mémoires individuelles, elle est la recherche de cohésion. Rendre cohérent le monde d'hier, produit de la conflagration d'aspirations adverses, et en faire émerger le monde de demain pour poursuivre notre chemin en commun.

Le livre de notre histoire se maintient ouvert. Il appartient à chacun de s'en emparer et d'y voir se dessiner le tragique des destinées humaines. Il est à espérer que chacun y trouvera matière à honorer. C'est effectivement l'occasion et le dessein de ce jour.

Aux Fils et Filles de France qui se sont engagés, se sont battus et sont morts pour elle.

Aux Harkis, la France est reconnaissante !